



La Broye © P. Guillemain

## Factsheet

# Perle de rivière La Broye (FR/VD)



Statut de protection:  
**Insuffisant**

De ses sources au pied des Préalpes fribourgeoises, la Broye semble s'élaner d'abord en direction du Léman avant de lui tourner le dos pour se diriger à travers le Plateau et rejoindre le lac de Neuchâtel. Tantôt serpentant dans les zones agricoles, tantôt se glissant dans de petits vallons boisés ou des gorges, le cours de la Broye dans sa partie amont conserve un tracé naturel qui semble particulièrement bien convenir au castor.

## Le cours d'eau

Si le tronçon aval depuis Bressonnaz est entièrement corrigé, le cours amont de la Broye entre sa source sur les contreforts du Niremout et Montet, présente un tracé naturel et une écomorphologie encore proche de l'état naturel sur près de 27 km. Des renforcements stabilisent ponctuellement le pied des berges. La Broye s'écoule en méandres dans ce secteur, mais montre plusieurs visages selon qu'elle serpente dans la zone agricole, qu'elle traverse des vallons boisés ou qu'elle s'écoule dans de petites gorges, comme dans le secteur entre Rue et Montet. La Broye est alimentée par de nombreux affluents préservés, comme la Mionne, le Flon de Carouge, le Grenet ou le Parimbot, pourvoyeurs de sédiments.

La Broye est un cours d'eau calcaire, à débit et pente moyens, avec dans ce secteur un régime de type nivo-pluvial préalpin, caractérisé par deux périodes de hautes eaux (une soutenue à la fin du printemps et un pic plus faible vers novembre) et de basses eaux (observées en janvier et en octobre).

## Milieus naturels et espèces

La Broye est un axe de liaison biologique privilégié pour le transit de la faune sur le Plateau. Bien que son cordon riverain soit assez étroit sur la plupart de son tracé, la rivière traverse deux secteurs boisés (au niveau de Maraçon et Tatroz ainsi qu'entre Promasens et Montet) plus étendus qui abritent des populations de castors. La truite de rivière se reproduit dans la Broye, aux côtés du chabot et du vairon. En revanche, l'ombre qui était jadis une espèce familière est en voie de disparition dans cette rivière. Le martin-pêcheur niche ponctuellement sur les rives naturelles de la Broye. On peut facilement l'observer, de même que le cincle plongeur ou la bergeronnette des ruisseaux. Les données historiques concernant la macrofaune benthique indiquent que de nombreuses espèces sensibles à la qualité des eaux n'ont plus été observées récemment. On recense toutefois toujours la présence de *Caenis rivulorum*, un éphéméroptère typique des rivières à débit soutenu, comme la Broye.

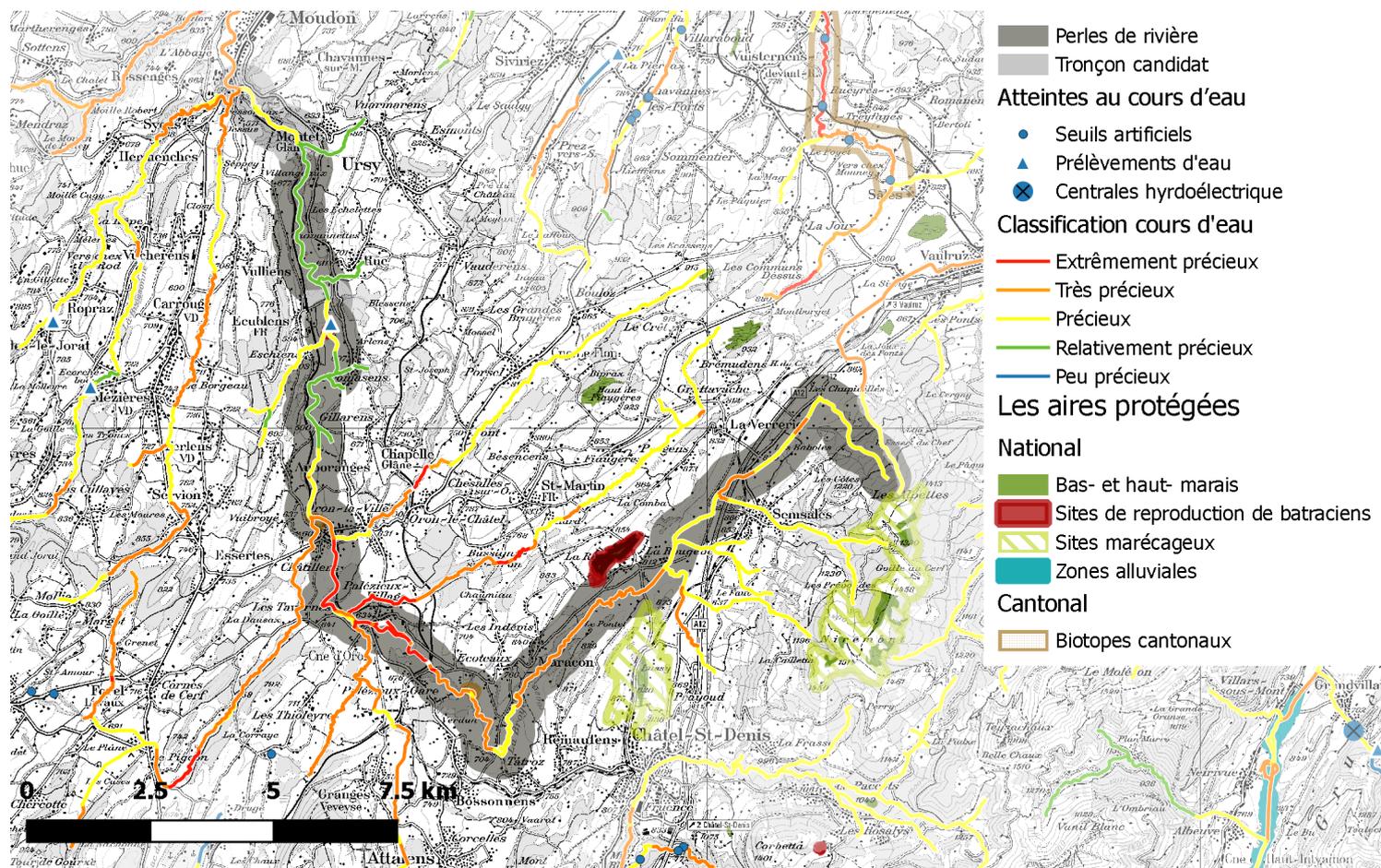
## Particularité

La cascade de la Chavanette



## Points clés

- Type de perle: bassin versant
- Périmètre: de la source jusqu' à Montet
- Typologie de cours d'eau: calcaire, à débit moyen, de pente moyenne, de l'étage montagnard du Plateau
- Linéaire perle: 31.3 km
- Milieux naturels: méandres et bancs de graviers, lit sur roche mère par endroit
- Espèces: castor, martin-pêcheur, truite de rivière, chabot commun, Caenis rivulorum (éphéméroptère)



Source fonds de cartes: Office fédérale de topographie

## Statut de protection et menaces potentielles

### Objectifs à atteindre

- Amélioration du statut de protection.
- Amélioration ponctuelle de l'écomorphologie (assainissement des seuils et revitalisations des berges).
- Suppression du barrage du moulin Dougoud pour le rétablissement de la libre migration piscicole et du régime de charriage, selon la planification cantonale.

La Broye entre sa source et Montet ne dispose d'aucun statut de protection, si ce n'est son tronçon compris entre l'embouchure du Corberon et Palézieux, qui est inscrit à l'inventaire cantonal des monuments naturels et des sites (IMNS) avec le ruisseau de la Biorde. L'analyse du réseau écologique cantonal (REC) a identifié le secteur en aval d'Oron comme un territoire d'intérêt biologique prioritaire (TIBP) pour les espèces des eaux courantes et la Broye comme un axe de liaison biologique d'importance régionale. Plusieurs tronçons de la Broye dans la partie amont, sur la partie fribourgeoise, figurent dans la planification cantonale des revitalisations prioritaires dans le plan d'action à 20 ans.

L'écomorphologie de ce secteur est encore proche de l'état naturel, avec des aménagements localisés des rives ou du lit. La STEP d'Ecublens (FR) ne détériore que peu la qualité de l'eau (qualité biologique «moyenne») et la seule atteinte plus importante se situe à Promasens, au Moulin Dougoud: une petite station de turbinage au fil de l'eau avec un petit barrage y sont installés depuis 1800. Cela modifie le charriage des sédiments et entrave la libre migration piscicole. Des prélèvements sont autorisés pour l'irrigation à Ecublens et à Montet pour un total d'environ 800 l/min.